

Dossier de Presse



GAËLLE
VIGNAUX
J'AIME
TES EX
NOUVEL ALBUM

SORTIE LE 26 MAI 2014

www.gaellevignaux.com

GAELE VIGNAUX

J'aime tes ex

[Socadisc]



Après deux albums et auréolée de nombreux prix (Sacem, Centre de la Chanson...), Gaëlle Vignaux

nous revient avec *J'aime tes ex*. L'artiste propose un opus abouti, à la fois drôle (*Les fâchés*), sombre (*Satanée thatanophobie*, *Des épaves*), intime, original et aux mélodies bien trouvées. Dotée d'une plume acérée, Gaëlle Vignaux décortique les petits moments du quotidien qui nous sont communs, nous parle d'amour et de la vie, et manie à merveille l'art de la chute, offrant à chaque chanson son effet. Côté musique, c'est Clément Petit qui est à la manœuvre en tant que violoncelliste, co-compositeur, arrangeur et réalisateur et qui donne à l'album une intensité musicale grâce à la présence des cuivres et des cordes. Notons également la présence de Nicolas Jules sur *Notre ombre* et de Presque Oui sur le titre *La chialeuse*. Bien entourée, Gaëlle Vignaux confirme avec ce nouvel album qu'elle est une valeur sûre de la chanson française.

www.gaellevignaux.com

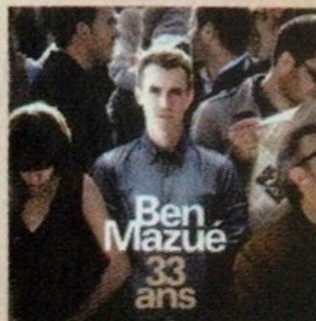
Grégory Couvert

Platine – Le magazine de la variété – juillet 2014

(par Jean-Pierre Pasqualini)

NOUVELLE CHANSON

Finaliste au Pic d'Or, avec l'excellent titre « La moche », **Gaëlle Vignaux** a auto-produit son troisième album, « J'aime tes ex- ». Au total, 13 chansons (dont cette fameuse superbe « Moche ») qu'elle a co-signées avec les compositeurs Clément Petit et Patrice Mercier. À noter que les deux premiers albums sont sortis en 2005 (« Avec 2 L ») et 2010 (« Cité Thorez »).



Gaëlle Vignaux : J'aime tes ex



GAËLLE
VIGNAUX
J'AIME
TES EX

03 juin, 2014
by Hexagone

Print this article
Font size 16

Des fois comme ça, quand on la voit en photo, on dirait qu'elle ressemble à Amélie Poulain **Gaëlle Vignaux**. Mais en photo seulement parce que sur son nouveau disque, *J'aime tes ex*, paru le 26 mai dernier, elle lui ressemble beaucoup moins tellement l'univers de la Malakofftote est à perpète du Montmartre de Jeunet. Il y a le périph' entre les deux...

Car oui, si Gaëlle volait de ses 2 L comme une petite fée il y a quelques années, aujourd'hui la plume qu'elle a gardée trempe dans un réel qui ne fait pas toujours rêver et qui nous parle de « la moche qui garde les sacs oubliés dans le métro de Tolbiac à Tolbiac » et qui « rêve de finir aux objets cherchés » (*La Moche*). Avant d'enchaîner au titre suivant sur cette *Mini Miss* en dénonçant l'histoire d'une pauvre obligée de « souffrir pour être belle parce que c'est maman qui l'a dit ». Critique d'une société qui tantôt ferme les yeux sur ses SDF et tantôt veut faire de ses enfants des produits marketing. Deux situations du quotidien, deux extrêmes, traités entre humour et dérision mais sans cynisme aucun.

Des petites perles comme ça, *J'aime tes ex* en est cousu de tout son long. On trouve une vraie langue chez Vignaux nourrie du goût de la trouvaille verbale tout comme son compère **Nicolas Jules** avec qui elle interprète un très joli duo, *Notre ombre*. Toute cette poésie urbaine et contemporaine ne nous fait malgré tout pas prendre les chansons de Gaëlle pour des lanternes. La poésie illustre la situation et non l'inverse.

Co-composé, arrangé et dirigé par Clément Petit, l'album jouit d'une belle homogénéité musicale. Violoncelles, guitares, banjo, clarinettes, tuba, trombone, bugle, violon, trompettes s'enchaînent et se superposent subtilement pour créer l'idéale étoffe pour emballer ces ex.



GAËLLE
VIGNAUX
J'AIME
TES EX



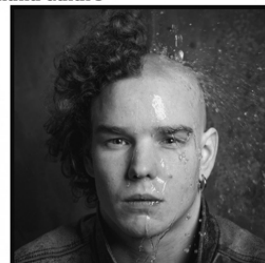
Recherche

search here Search

Réseaux sociaux

f 0 t 6 g+ 0 in 0

Manu Galure



EP 4 titres Que de la pluie

Le jukebox d'Hexagone



Le jukebox - Hexagone	
1. La fièvre des fleurs	3:15
2. Que de la pluie	3:25
3. Paris j'ai pris perpète	3:55
4. Notre rendez-vous	3:05
5. La plus belle c'est ma mère	3:24

Stéphanie Berrebi – le 28/05/2014

[TOUS LES ARTICLES](#)[ON S'Y RETROUVE ?](#)[A PROPOS](#)[A VOTRE SERVICE](#)[MES AMIS](#)[CONTACT](#)

Gaëlle Vignaux s'envole

Par Stéphanie Berrebi Posté le mai 28th, 2014 Dans J'ai écouté

0 0



Il aura fallu patienter un peu pour se régaler les oreilles du troisième album de la Malakoffiote. Gaëlle Vignaux est une artiste vibrante, puissante qui nous touche rien qu'avec son regard. Coquin, espiègle mais aussi fatigué. Ce regard nous dit que tant qu'il y a de la vie, y'a de l'espoir et ça chauffe le cœur. Ce regard est à l'image des chansons qu'elle écrit, des tranches de vie qu'elle raconte, des pensées dont elle fait part : sincère. Regard de femme sur le monde, elle nous met une pointe de sarcasme lorsqu'elle conte la triste vie de *La moche*, ou qu'elle parle de la mort *Satanée Thanatophobie*. Regard de mère, l'artiste prend le contre-pied des filles qui disent adorer être enceinte dans *Que Fœtus et Aux saison funèbres* nous rappelle les mensonges pas si innocents qu'on raconte à ses enfants...

Gaëlle Vignaux est une artiste qui sait piquer au vif lorsqu'elle raconte la pression que doit subir une petite fille quand sa mère la force à passer des concours de *Mini-miss*.

J'aime tes ex ne serait pas un album abouti s'il n'y avait pas un peu d'amour ! *Notre ombre* sur l'usure du couple en duo avec Nicolas Jules, et sur un ton plus drôle, *Chialeuse* avec Presque Oui.

Toujours un peu à contre-poil de la « bonne pensée », Gaëlle Vignaux met des petits coups de pieds dans la fourmilière, à l'instar du titre éponyme *J'aime tes ex*, déclaration somme toute assez surprenante ... Pour ne rien enlever au plaisir de l'écouter, en plus de ces textes finement ciselés, on peut apprécier des arrangements sophistiqués et entraînants, faits de cuivres et de cordes, sous la direction artistique de Clément Petit.

Un grand coup de cœur pour ce pti bout d'femme avec qui on rit et on s'émeut.

www.gaellevignaux.com

Nos Enchanteurs – 24/05/2014

Gaëlle Vignaux : avec deux ailes

Ajouté par Patrick Engel le 17 mai 2014.

Sauvé dans Collaborateurs, Patrick Engel

Tags: Gaëlle Vignaux, Nouvelles



Gaëlle Vignaux (photo prélevée sur sa page facebook)

Gaëlle, avec 2 ailes, donc, tout comme Allain Leprest dont la découverte l'a, un jour, amené à confier ses propres mots à la feuille blanche. Ah, elle en a fait du chemin, la petite fée malakofiotte qui posait fièrement il y a quelques années sur la pochette de son premier album, toutes ailes déployées et les gants de boxe en avant (si, si...).

Récente lauréate du Grand Prix du Centre

de la Chanson, finaliste en 2011 du Prix Moustaki, un article de l'Humanité comparait il y a peu son talent de conteuse à celui d'une Anne Sylvestre, excusez du peu... On pourrait, sans en rougir, la rapprocher également de Clarika, dont elle partage le goût pour les petits contes défaits modernes et espiègles.

Même si la légèreté est toujours présente, elle a en partie remis le nez rouge, le ton s'est fait plus grave et plus touchant, plus fort et plus fragile aussi, à l'image de cette belle pochette épurée au double visage, réfléchissant ses doubles lumières dans ses deux esprits, ces miroirs jumeaux (Charles, si tu nous lit...).

Tout l'art de la donzelle se retrouve d'emblée dans l'enchaînement des deux premiers titres, « *J'aime tes ex* », enjoué, drôle et tendre, et « *Satanée thanatophobie* », un petit bijou d'émotion, un souffle, un vertige d'impalpable chagrin, tout simplement une très, très belle chanson...

A noter, les remarquables arrangements et de son complice Clément Petit, lequel orchestre avec brio et sensibilité un véritable malström d'émotions musicales mêlant harmonieusement violoncelle, clarinette, banjo, tuba, trombone, trompette, bugle, violons, alto, guitares et piano.

En bonus également, deux duos très réussis, « *Notre ombre* » avec Nicolas Jules, et « *Chialeuse* » avec Thibaud Defever, de Presque Oui.

Musicalement, artistiquement, humainement, Gaëlle Vignaux n'a jamais été aussi grande, son côté sombre plein d'une belle lumière intense balançant entre l'ivresse de bulles légères diaprées d'iridescences et la transe lucide de complaints à l'émotion sans fard.



La sortie, tant attendue, de ce bel album, se fêtera aujourd'hui samedi 17 mai sur la scène ô combien chaleureuse et accueillante de la Menuiserie, à Pantin, autant dire à deux portées de notes de Paris. Qu'on se le dise !

Gaëlle Vignaux et Nicolas Jules « Notre ombre »

Ajouté par Michel Kemper le 7 avril 2014.

Sauvé dans La Chanson du Jour

Tags: Gaëlle Vignaux, Nicolas Jules



GAËLLE
VIGNAUX
J'AIME
TES EX

*Tu es beau, tu vas bien
Je suis ton égo, tu est le mien
Il fait beau, tout va bien
Au jeu des duos on ne fait qu'un
La preuve, regardes bien notre ombre
Dis-moi combien on se dénombre
Je regarde ou tu regardes
Et nous ne rions qu'à l'unisson*

Gaëlle Vignaux en duo avec Nicolas Jules

Paroles de Gaëlle Vignaux, Musique de Clément Petit. Extrait de l'album « *J'aime tes ex* » (sortie le 26 mai 2014)



Claude Nougaro « Quatre boules de cuir »

27 sept 2013 at 7:36



Aron'C, bonne graine de chanson rock

24 avr 2012 at 7:38



Le Kitchen Tour de Nicolas Vitas

29 oct 2012 at 6:30



Le FestiFaï, la rage d'exister d'un festival hors-...

7 juil 2013 at 9:32



Lara Brown « Zanzibar »

19 oct 2012 at 6:00



Paamath, un vibrant appel au partage

14 déc 2013 at 9:35



Prémilhat 2012 : Antonini, aux lendemains qui chan...

4 nov 2012 at 9:34



Da Silva, s'il va...

5 juil 2010 at 8:46



Made in Grenoble, in Isère (qui sera le dernier à ...

21 fév 2012 at 9:20



Avignon 2013. Minvielle Suarez : l'art est créatio...

24 juil 2013 at 3:20



Barjac 2013. Dimoné, erreur de casting

161 Comments



Lettre de Philippe Torreton à Jean Ferrat

112 Comments



Manoukian et Varrod, deux ânes et des âneries !

93 Comments

Gaëlle Vignaux déploie ses 2L

ON 15 NOVEMBRE 2013 17 H 27 MIN



C'est une petite fée plus grave que l'on découvre sur cette troisième rondelle. Le côté sombre de la jeune femme, de celui qu'elle arbore sur le visuel de l'EP, de face, comme assumé. La Gaëlle Vignaux des deux premiers albums, (faussement) plus drôle et légère, on s'en contentera cette fois-ci au verso du disque. Gaëlle dévoile 7 nouveaux titres fort prometteurs, annonçant un futur album, celui du changement, qui nul doute devrait tenir ses promesses.

Dans la forme d'abord, car on redécouvre l'artiste qui s'est offert un lifting en matière d'arrangements. Celle qui nous avait habitué à évoluer dans le plus simple appareil, souvent accompagnée d'un seul violoncelle pour partenaire scénique, s'offre ici un presque-orchestre. Ici ça joue, ça sonne, ça *circassierait* presque (notamment sur le malicieux « **J'aime tes ex** »). Une batterie, des cuivres, un quatuor à cordes (le tout arrangé et réalisé par Clément Petit), et de ses ailes, Gaëlle a osé faire voltiger Nicolas Jules et Presque Oui, le temps de deux duos. Dans le fond, Gaëlle Vignaux, l'auteure, cesse enfin de se cacher derrière ses métaphores humoristiques afin d'évoquer des sujets graves ; exerce dans lequel elle excellait par ailleurs. Ici, c'est à présent plus frontal. « **Satanée thanatophobie** » évoque comme son nom l'indique, sa peur de la mort, tandis que « **Des épaves** » (sans aucun doute la plus belle chanson du disque, accompagnée d'une imparable mélodie signée Patrice Mercier) évoque sans détour l'une des dépendances les plus pernicieuses, l'alcoolisme ; ses abysses, et ses victimes, mais toujours avec une infinie tendresse *des naufragés par douzaine, des échoués, des capitaines, fracassés*. A cela s'ajoute un autre moment d'intense émotion, ce qui jusqu'à présent manquait à la jeune femme sur disque (à part peut-être « **Saska** » sur le premier opus – malgré l'humour toujours présent en toile de fond). « **Notre ombre** », son duo avec Nicolas Jules sur l'usure d'un couple, à l'unisson vocalement, comme pour se prouver qu'on s'aime comme au premier jour, malgré la substitution, réhabilite Gaëlle Vignaux au panthéon des chanteuses réalistes, mais modernes, à l'instar d'une Zazie. Une qualité d'interprète ô combien vérifiée sur scène, où sa sensibilité prend toute sa dimension pour vous choper et ne plus jamais vous lâcher.

Rassurez-vous, « **La moche** » (qui ferait un excellent single), « **Les fâchés** » (propre à ses compatriotes – les français détenant la palme des râleurs par excellence) ou « **Mini Miss** » (rappelant un certain « **Little Miss Sunshine** ») apportent leur lot de fantaisie, pleinement dans la continuité de son singulier univers. Que Gaëlle se rassure, ce dernier se rappellera aisément à sa mémoire, une fois le néant arrivé. *Le temps, hémophile, coule*, certes ; mais *c'est déjà ça*.



Recherche

Inscrivez-vous à la newsletter Horscene !

Prix Georges Moustaki 2013

Qui doit remporter le Prix du Public ?

- ☐ Aliose
☐ Askehoug
☐ La Jeanne
☐ Luciole
☐ Céline Ollivier
☐ Scotch & Sofa
☐ 3 Minutes sur Mer

[View Results](#)

Votre avis ?

Han !

Prix Moustaki 2012 : votez ! (45)

David Diem v/s Juliette Katz (23)

La rédemption de Renaud Hanston (16)

Pfff...

Manu Larrouy plane à 10 000 (5)

Prix Moustaki 2012 : votez ! (3)

Moire triomphe dans « Cabaret » (3)

Tsss !

Eurovision : que pensez-vous d'Anggun ? (5)

Salope ! Salope ! Salope ! (4)

Olivia Ruiz : une jazzzeuze légitime ? (3)